

UN PROJET PEDAGOGIQUE PLURIANNUEL EN RESEAU : ENSEIGNER LES GENOCIDES A TRAVERS LA CREATION D'UN JARDIN DU SOUVENIR DES GENOCIDES AU LYCEE SIMONE VEIL de MARSEILLE

GENESE

Au printemps 2019, Vincent Duclert (IGEN), dans le cadre du festival de l'EHESS dont il est membre, a proposé la création de jardins du souvenir des génocides dans des établissements scolaires à Marseille.

Rejoignant l'idée que « la nature végétale et l'architecture paysagère ont partie liée avec la représentation du passé », ce projet, initié également au Lycée Marseilleveyre, a été mené conjointement dans le réseau Etoile par des professeurs du Collège Olympe de Gouges (Plan-de-Cuques) et du Lycée Simone Veil (Marseille)

Les premiers échanges entre une classe de Seconde et des 3èmes d'Olympe de Gouges ont eu lieu près du futur jardin (situé dans l'enceinte du lycée Simone Veil) : les collégiens, accompagnés de leurs homologues lycéens, ont appréhendé les espaces extérieurs du lycée avec une carte topographique (au 1/6000ème !) et une course d'orientation dont la thématique portait sur les génocides.

Dans un deuxième temps, les lycéens ont été accueillis au collège pour une séance de travail autour de six témoins des génocides des Arméniens et des Juifs, sur une base documentaire proposée par l'association ARAM (Association pour la Recherche et l'Archivage de la Mémoire arménienne).

UNE PREPARATION RALENTIE PAR LA CRISE DU COVID

La crise du Covid-19, si elle a retardé le travail des équipes, a permis de fédérer encore davantage de professeurs et de classes : 15 professeurs (Histoire-Géographie, Lettres, SES, Droit, Philosophie, Italien, Education Musicale, EPS et Documentation) encadrant plus de 250 élèves de 3ème, Seconde, Première et Terminale.

Un travail de deux ans pour aboutir à une série d'ateliers placés sous le signe du réseau mais aussi de l'interdisciplinarité.

En amont, les collégiens ont pu découvrir au Mémorial du Camp des Milles les logiques de discrimination qui mènent aux génocides.

Dans le même temps, quelques lycéens ont réalisé un voyage de mémoire à Berlin « berceau du nazisme », sous l'égide du CRIF Marseille.

L'INAUGURATION DU JARDIN le 27 janvier 2023

L'inauguration du Jardin du Souvenir le 27 janvier 2023 coïncide avec la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, encadrée depuis le mois de septembre par la Commission Mémoire du CRIF.

M.FERNANDEZ, Proviseur du lycée Simone Veil, en présence de personnalités, représentants de l'académie, des collectivités, d'associations, a rappelé les conditions dans lesquelles ce projet a pris corps.

Mme COHEN, Principale du collège Olympe de Gougues, Mme BENDAYAN, Présidente du CRIF Marseille, Mme ARTIN, présidente de l'association ARAM, M. COPPOLA, Adjoint à la Culture du Maire de Marseille, Mme CLAUDIUS-PETIT, Conseillère régionale, représentante de M. MUSELIER, président du Conseil de la Région Sud, Mme TOPALIAN, IEN, représentante de M. BEIGNIER, Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, s'accordent à rappeler la nécessité de la transmission et de la mémoire.



De gauche à droite, pour inaugurer le Jardin du souvenir des génocides : Gilles FERNANDEZ, Fabienne BENDAYAN, Anne CLAUDIUS-PETIT , Nathalie TOPALIAN, Jean-Marc COPPOLA, Astrid ARTIN-LOUSSIKIAN, Raphaël BESSON, Ariele COHEN.

LES CHOIX POUR LA CONCEPTION DU JARDIN

Au regard des avancées actuelles de la recherche historique, nous avons privilégié les trois génocides reconnus par la communauté historique : le génocide des Arméniens, celui des Juifs et des Tsiganes et celui des Tutsis au Rwanda.

Pour ce Jardin du souvenir, nous avons dû allier les contraintes budgétaires, architecturales et paysagères pour nous accorder sur une réalisation assez dépouillée, tout à la fois empreinte de recueillement mais forte de symbolisme. Ce jardin comprend trois essences pour signifier chacun des génocides : la vigne pour le génocide des Arméniens, le chêne présent dans les forêts d'Europe centrale pour le génocide des Juifs, un cactus pour les terres tropicales du Rwanda.

Au centre, un olivier rappelle les valeurs de la paix universelle.

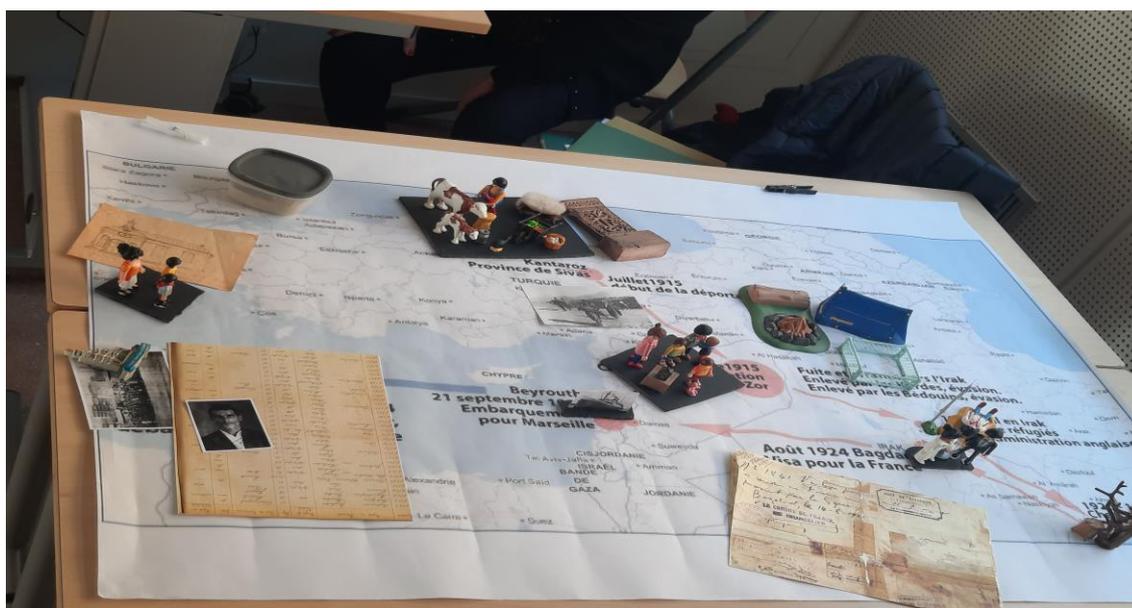
Chaque génocide est associé à une plaque commémorative où un QR code permet de connaître son cadre chronologique et ses caractéristiques principales. Des témoignages de rescapés sont associés ainsi que des perspectives mémorielles.



Une borne du Jardin du souvenir des génocides. En arrière plan, les bâtiments du lycée Simone Veil et l'église de Saint Mitre.

LES ATELIERS ACCOMPAGNANT L'INAUGURATION DU JARDIN DU SOUVENIR

Trois ateliers se sont attachés à donner la parole à des témoins des génocides : l'évocation du génocide des Arméniens s'est faite par la présentation de trois parcours de rescapés (Sahag Artin, Grigoris Balakian, Armin Wegner) à travers des diaporamas, bandes dessinées, plateau « Playmobil » retraçant un itinéraire d'exode...



Plateau Playmobil retraçant l'itinéraire d'exode (1915-1924) de Sahag Artin, rescapé du génocide des Arméniens.

Un travail pédagogique autour de la Shoah était proposé par un autre groupe d'élèves de collège : nous avons cherché à privilégier les récits de trois rescapés originaires de la région Sud : Simone Veil, Albert Veissid, Israël Attali.

Enfin, les élèves de Terminale STL se sont penchés sur les trajectoires singulières d'un « enfant caché », Albert Barbouth, et d'un « Juste parmi les nations », Otto Weidt, deux facettes d'un même phénomène : échapper à la Shoah.

Trois autres ateliers de collégiens ont mis l'accent sur une approche littéraire des génocides, à travers des affiches et mises en voix d'extraits de romans et de récits : *Dans les yeux d'Anouch*, *Le Journal d'Anne Frank*, *Petit pays*.

Une interview de Simone Veil a été mise en voix, dans une version théâtralisée.

Enfin, des extraits de *Si c'est un homme* (Primo Levi) ont été mis en voix en italien. S'y ajoute une réflexion sur la mémoire individuelle et collective, en particulier concernant les exactions des fascistes dans les colonies italiennes.



La section Musique du lycée a proposé, à travers un programme plein d'émotion, des chants et des musiques instrumentales évoquant les génocides.

La section Danse du collège a proposé une évocation des génocides appelée « Tragédie ». Les élèves ont traversé le processus de création en choisissant comme inducteurs les trois terres des génocides du XXème siècle : le sable blanc du désert de Syrie, les cendres de la Shoah et la terre rouge du Rwanda.

La gestuelle de la rafle, de la fuite, de la haine a été explorée afin d'écrire une pièce chorégraphique suggérant la tragédie des trois grands génocides du XXème siècle.

La résilience et la paix sont illustrées à la fin par des costumes colorés touchant l'intime du spectateur et ouvrant la piste de l'espoir.

D'autres ateliers, plus réflexifs encore, se sont penchés sur les origines juridiques et sociologiques des génocides mais aussi le ressenti des individus face aux crimes de masse et la lutte contre les négationnismes.

Ainsi, les élèves de Terminale Spécialité SES, à travers une exposition principalement basée sur des affiches de propagande, en particulier nazie, ont proposé une médiation sur la construction sociale du « déviant ».



Un élève de Terminale Spécialité SES, en médiation autour d'affiches de propagande.

Les 1ères STMG2 ont travaillé sur les liens entre droit et génocides : comment la législation a pu permettre la mise en œuvre de projets d'exclusion puis d'extermination de populations jugées indésirables mais aussi comment le droit, avec les multiples procès d'après-guerre, a conduit à la poursuite et la condamnation de criminels contre l'humanité et génocidaires. La Terminale Professionnelle HPS (Hygiène Propreté et Stérilisation), a choisi un court métrage très poignant sur les attentats de Maalbeek en mars 2016 pour parler des multiples résonances mémorielles de ces crimes de masse dans l'imaginaire collectif.

Pour évoquer la nécessaire lutte contre l'oubli, deux groupes d'élèves de 1ère Spécialité HGGSP et de Terminale Spécialité HLP ont présenté respectivement des travaux sur le négationnisme du génocide des Arméniens et des réflexions philosophiques générales sur les génocides. La présentation de tweets négationnistes en particulier a donné lieu à l'analyse et le démontage systématique des argumentaires négationnistes.

Enfin, un dernier atelier, intitulé « Prendre la parole pour commémorer » a permis aux élèves de 1ère Spécialité HLP de travailler sur des discours marquants : celui de Jacques Chirac en juillet 1995 dénonçant la responsabilité de la France de Vichy dans la Shoah ou celui, plus récent, d'Emmanuel Macron sur le génocide du Rwanda. Ce type de travail pourra être repris lors de cérémonies commémoratives prévues dans le Jardin du souvenir.

FAIRE VIVRE LE JARDIN DU SOUVENIR

En effet, ce Jardin a pour but de faire vivre dans les esprits des membres de notre communauté éducative le souvenir des crimes contre l'humanité qui ont déchiré le monde par trois fois au XXème siècle.

Mais dans le contexte actuel où des populations sont victimes de persécutions, notre responsabilité d'éducateurs est de transmettre à nos élèves la connaissance de ces crimes afin de les inciter à la vigilance quant à tout ce qui mène à la haine et l'exclusion d'autrui. Développer leur esprit critique doit être nos priorités.

On pourra objecter que ce Jardin n'accepte pas le drame des Hereros et des Namas comme un génocide. Cet épisode constitue sans aucun doute le premier crime contre l'humanité du XXème siècle. Plus proches de nous existent des interrogations sur les persécutions qu'ont vécues ou vivent aujourd'hui des populations dans le monde. L'atelier Droit et génocides s'est efforcé de faire la place à ces réflexions. Ces questions vont alimenter nos travaux des prochaines années, tout comme d'autres thématiques non explorées. Elles permettront également d'amender et développer les contenus des QR codes des bornes mémorielles du Jardin (également visibles sur la page publique du lycée).

Enfin, les dates du 27 janvier, 7 avril ou 24 avril seront l'occasion de faire vivre le souvenir des génocides : des cérémonies annuelles nous réuniront autour de lectures, recueil de réflexions personnelles dans une urne mémorielle, chants...

C'est ainsi que ce Jardin du souvenir est appelé à continuer à nous mobiliser, adultes comme élèves, à travers les générations d'acteurs et usagers du réseau Etoile.

Nous nous y engageons.

Marseille, le 27 janvier 2023,

Les équipes du Lycée Simone Veil et du Collège Olympe de Gougues,

Astrid ARTIN-LOUSSIKIAN, Raphaël BESSON, Marie BORNHAUSER, Fouad BOUKHRIS, Sabrina CASSANY, Karim DE BROUCKER, Mehdi CHOUABI, Frédérique DUMOULIN, Christine KERN, Véronique LEBRIER, Marie-Christine LEPIDE, Sébastien LLAURENS, Marie-Claude MARTIN, Cathia NICOD, Sylvie RE.

Terminales Spécialité SES
Terminales Spécialité HLP
Terminales STL
Terminales Pro HPS
Elèves d'Italien et de Section Européenne.
Premières Spécialité HLP
Premières Spécialité HGGSP2
Premières STMG1
Elèves du Groupe Option Musique Simone Veil
3ème PICASSO
3ème VAN GOGH
Elèves du groupe Option Danse Olympe de Gougues
Elèves du groupe Théâtre Olympe de Gougues.